

Cahier d'histoire

34^E ANNÉE

N^O 102

OCTOBRE 2013

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



**THOMAS CHALMERS BRAINERD ET LA
POUDRIÈRE DE McMASTERVILLE**

LE MAÎTRE ET SON DISCIPLE

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : info@shbmsh.org

Site internet : <http://www.shbmsh.org>

Tél.: 450 446-5826

Membre de la Fédération Histoire Québec, membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et membre de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu

Bureau de direction

Président : Alain Côté

Vice-président : J.-Roger Cloutier

Secrétaire : Guy Dubé

Trésorier : François Martin

Directeurs : Diane Desmarais, Micheline Frenette

Bruno LaBrosse

Comités des Cahiers

Comité éditorial : Alain Côté, directeur

Pierre Gadbois, Suzanne Langlois

Comité de correction : Sara-Jeanne Healey-Côté,

Micheline Frenette et Suzanne Langlois

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur support informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire 2013

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Aline Beauchemin

Impression : Imprimerie Maska inc.

Dépôt légal : quatrième trimestre 2013,

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et

Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

Page couverture :

Thomas Chalmers Brainerd (Collection Susan Brainerd Alain, SHBMSH, 145-011)

Cahier d'histoire

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

34^E ANNÉE

N^o 102

OCTOBRE 2013

SOMMAIRE

Thomas Chalmers Brainerd et la poudrière de McMasterville	3
<i>par J-Roger Cloutier</i>	
Le maître et son disciple	33
<i>par Pierre Lambert</i>	

Droits d'auteur et droits de reproduction
Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :
Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 1 800-717-2022
licences@copibec.qc.ca

Cahier d'histoire *bénéficie annuellement d'une aide financière*
de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu.

THOMAS CHALMERS BRAINERD ET LA POUDRIÈRE DE McMASTERVILLE¹

————— J-ROGER CLOUTIER

L'auteur est vice-président de la Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire, ingénieur de formation, généalogiste et compilateur du *Dictionnaire historique concernant Belœil, McMasterville, Saint-Mathieu-de-Belœil, Mont-Saint-Hilaire et Otterburn Park* sur Internet.

Thomas Chalmers Brainerd était ingénieur et médecin de formation. Il a été militaire, homme d'affaires, industriel, président de la Hamilton Powder Company de 1876 à 1904 et magnat canadien des explosifs.

La famille

Thomas C. Brainerd naquit à Philadelphie, le 27 septembre 1837, fils de Thomas Brainerd et de Mary Whiting. Il était l'aîné du deuxième mariage de son père qui était ministre du culte presbytérien². Ses frères et sœurs étaient Charles, Mary et Emma Gertrude. Sa mère était très fervente et très engagée dans les activités pastorales



Figure 1. Mary Whiting, son fils Thomas Chalmers Brainerd et sa fille Emma, vers 1847 (Collection Susan Brainerd Alain, SHBMSH, 145-032)

de son mari³. Thomas était descendant du pionnier Daniel Brainard⁴, venant d'Angleterre et arrivé seul à la colonie du Connecticut vers 1649, à l'âge de huit ans. Pour payer les frais de son voyage, à son arrivée, l'enfant fut « vendu » par le capitaine du navire à un fermier du nom de Wadsworth de Hartford au Connecticut⁵. Daniel épousa Hannah Spencer vers 1663; ils sont les ancêtres des Brainard et des Brainerd des États-Unis.

Les études

Thomas C. Brainerd passa son enfance dans un presbytère à l'ombre de la célèbre Old Pine Street Church de Philadelphie. Ses études se firent dans des institutions privées, et fréquenter l'université faisait partie de la tradition familiale. Il obtint un diplôme d'ingénieur du Yale College de New Haven au Connecticut en 1859. Durant ces études, il fut membre des fraternités Psi Upsilon et Phi



Figure 2. Dessin de Thomas Chalmers Brainerd à l'université Yale en 1859 (Collection Susan Brainerd Alain, SHBMSH, 145-023)

Beta Kappa. Lors d'une initiation de nouveaux étudiants, il eut l'idée de jouer un tour et de couper l'électricité sur tout le campus. Cela lui valut une suspension de six mois qu'il écoula en compagnie de son oncle Henry Whiting. Sur un navire de la Coast Survey, il aida son oncle qui mesurait les effets de l'érosion due à la mer sur l'île Martha's Vineyard près de Boston⁶. Durant les vacances du collège, il visita la famille de son ami et confrère de classe, Henry Martyn Boies, dans les montagnes Adirondack. C'est là qu'il connut sa future épouse, Mari, la sœur d'Henry Martyn. Ces visites furent également l'occasion pour Henry Martyn Boies de faire connaissance avec sa future épouse, Emma Brainerd, la sœur de Thomas⁷.

Peu de temps après l'obtention de son diplôme de Yale, il entreprit d'étudier la médecine au Jefferson Medical College de Philadelphie⁸. Son certificat de médecin fut signé par le Président des États-Unis Abraham Lincoln. Puis, il fut assistant du Dr Gosse, chirurgien réputé et collabora avec le Dr David Hayes Agnew, professeur émérite⁹.

La médecine et la guerre civile

Au déclenchement de la Guerre de Sécession (la Guerre civile américaine, 1861-1865), il demanda à être admis dans le corps médical de l'Armée régulière de l'Union (Nord) comme chirurgien. Il fut accepté comme officier avec le grade de lieutenant et devint chirurgien sur le terrain. Rattaché au 5^e Régiment de Cavalerie, il participa au très pénible siège de Charleston en Caroline du Sud en 1863. Son travail se résumait très souvent à faire des amputations à des soldats pour enlever des membres irrémédiablement blessés. Il fut médecin responsable, entre autres, sur le navire-hôpital à vapeur McClellan en 1862, et, en 1863, sur le navire-hôpital à vapeur Cosmopolitan qui ramenait du front vers New York 185 officiers et soldats gravement blessés¹⁰. Ses qualités de gestionnaire furent rapidement remarquées et il devint responsable à la fin de la guerre (il avait désormais le grade de major) de l'immense hôpital fédéral Mower à Germantown en banlieue de Philadelphie. Tôt après son mariage, sa femme put le rejoindre à Mower et c'est là que leur fils aîné naquit¹¹. En plus, simultanément, on lui confia la responsabilité des hôpitaux militaires Broad Street, McClennan et Bristol de la région de Philadelphie. À l'origine, on avait prévu un



Figure 3. Mari Laflin Boies et Thomas Chalmers Brainerd, major de l'Armée de l'Union, lors de leur mariage en 1865 (Collection Susan Brainerd Alain, SHBMSH, 145-010)

hôpital militaire de 600 lits à Philadelphie pour les blessés de la guerre mais le nombre de victimes du front avait été grossièrement sous-estimé, car la guerre fut extrêmement dure. À la fin, c'est 20 000 lits qui avaient été installés, et Brainerd fut chargé de fermer progressivement tous ces établissements au fur et à mesure qu'ils devenaient inutiles en temps de paix. Puis, il servit à Little Rock en Arkansas et au Nouveau-Mexique avec le 3^e Régiment de Cavalerie où son épouse l'avait encore accompagné¹². En 1866, il démissionna de sa commission d'officier de l'Armée pour retourner à la vie civile. Pendant son service militaire, il avait reçu deux brevets de promotion pour conduite « loyale et exemplaire »¹³.

Le mariage

Entretemps, le 5 janvier 1865, au cours d'une permission spéciale de l'armée, il avait épousé Mari Laflin Boies à Saugerties, New York. Elle était née le 24 novembre 1844 à Kiskatom, New York, fille de Joseph Milton Boies et d'Electa Laflin. Ils eurent sept enfants : Dwight, né le 28 octobre 1865 à Philadelphie; Henry Boies, né le 21 mai 1867 à Allentown, Pennsylvanie; Ella Boies, née le 18 décembre 1869 à New York; Alice Bradford, née le 2 décembre 1872 à Montclair, New Jersey; Caroline Bigelow, née le 7 février 1874 à Montclair; Winthrop, né le 18 décembre 1875 aussi à Montclair; et Herbert Whiting, né le 28 novembre 1878 à Montréal¹⁴.

La carrière américaine

De retour à la vie civile, Brainerd travailla un certain temps à Allentown en Pennsylvanie dans le commerce du fer, puis à la Laflin Powder Company où il devint surintendant et ensuite secrétaire. Cette entreprise, propriété de sa belle-famille, était déjà dans le domaine de la fabrication de la poudre explosive depuis la Guerre de l'Indépendance américaine (1775 à 1783)¹⁵. En août 1869, il devint secrétaire de la nouvelle Laflin & Rand Powder Company, issue de la fusion de la Laflin Powder Company, de la Laflin, Boies & Turck et de la Smith & Rand Powder Company dont il avait été l'instigateur principal¹⁶. Cette nouvelle entreprise devenait une des trois grandes sociétés américaines du domaine, les deux autres étant la I. E. du Pont de Nemours and Company du Delaware et la Hazard Powder Company du Connecticut. En 1872, les six plus grands producteurs de poudre aux États-Unis s'allièrent pour former la Gunpowder Trade Association (GTA). Durant la Guerre de Sécession de 1861 à 1865, un grand nombre de petites fabriques d'explosifs avaient surgi pour faire face aux demandes militaires. À la fin de la guerre, on se retrouva avec de grands surplus d'explosifs qu'on ne pouvait pas écouler. Devant ce chaos commercial, la GTA fut créée pour protéger les intérêts de ses membres. Ce genre de trust serait illégal aujourd'hui aux États-Unis. C'était un trust qui voulait contrôler la production, les prix et les marchés de ses membres; pour éliminer la concurrence, il achetait ou réduisait à la faillite les autres compagnies qui ne faisaient pas partie du groupe. Bientôt, Brainerd devint le secrétaire de ce trust, travail qui l'amena



Figure 4. Baril de poudre noire de la Hazard Powder Company du Connecticut (Internet)



Figure 5. Petits bidons de fer-blanc de poudre noire de la Hercules Powder Company, de la I. E. du Pont de Nemours Company et de la Hazard Powder Company, pour les chasseurs (Internet)



Figure 6. Logo de la Laflin & Rand Powder Company pour laquelle Thomas Chalmers Brainerd a été secrétaire en 1869 (Internet)

à quitter Philadelphie avec sa famille pour s'établir dans la ville de New York, puis à Montclair au New Jersey. En 1874, lorsque Albert Tyler Rand quitta la présidence de la Laflin & Rand Powder Company, la candidature de Brainerd à ce poste fut négligée par les actionnaires. Extrêmement déçu, il démissionna immédiatement de sa position de secrétaire et quitta la GTA¹⁷.

Bientôt, il acquit une petite usine de poudre à York en Pennsylvanie qu'il rénova et agrandit. Une guerre des prix hargneuse commença immédiatement avec ses anciens confrères de la GTA. Cette lutte dura deux ans, jusqu'à ce qu'un pacte n'intervienne entre Brainerd et la GTA à l'initiative de Joseph Milton Boies, son beau-père¹⁸. Par cette entente qui lui était très favorable, il cessa de fabriquer de la poudre explosive, la GTA lui acheta l'usine de York qu'elle démantela et lui remboursa les pertes financières qu'il avait encourues durant ces deux années. De plus, selon le même pacte, Brainerd fut nommé en 1876 président de la nouvelle Gunpowder Export Company, propriété de la Gunpowder Trade Association qui lui payait son salaire. Il devenait ainsi responsable des exportations de la GTA au Canada, en Angleterre et dans d'autres pays¹⁹.

La carrière canadienne

Thomas C. Brainerd décida de s'installer à Montréal avec sa famille pour être plus présent dans son nouveau territoire. Au moment de son arrivée en 1876, l'industrie canadienne de la poudre noire était le fait de quelques petites entreprises, la plus importante étant la Hamilton Powder Company (HPC) de Hamilton, Ontario, qui avait commencé à desservir le marché du nord-est des États-